

Éditions Nepsis-pare

Faire toutes choses nouvelles

SOMMAIRE

Éditorial

p.1

Réponse à vos questions *Combien ça coûte de publier un livre*

p.2

Le livre du mois *De l'abîme au sublime*

p.3

Témoignage
p.4

Les préventes p.8

Notre site p.8

Chers amis lecteurs,

C'est avec un grand plaisir que je reprends la plume pour partager avec vous un peu de mon quotidien. L'édition, c'est avant tout des rencontres, des échanges forts avec les auteurs, des moments que le lecteur ne devine pas toujours. Ce mois-ci, j'ai envie de vous emmener dans les coulisses de certaines demandes que nous recevons.

Tout d'abord, je vous parlerai d'un échange autour d'une question qui revient souvent : **l'édition d'un livre, combien cela coûte ?**

Ensuite, je partagerai avec vous une magnifique histoire d'amitié qui a commencé avec un livre au titre enchanteur « **De l'abîme au sublime** ». Vous aurez mon point de vue et celui de l'autrice.

Enfin, nous parlerons d'un sujet essentiel pour les petites maisons d'édition : **pourquoi les préventes sont si importantes** et en quoi elles permettent à de nombreux projets de voir le jour.

Si vous n'êtes pas encore inscrit(e) à notre lettre d'information, c'est le moment ! Il suffit de suivre ce lien : <https://www.nepsis-pare.fr/nouvelles/>.

À très vite,
Sophie

Réponse à vos questions : Combien ça coûte de publier un livre chez un éditeur à compte d'éditeur ?

Rien ! Absolument rien !

Lorsque vous publiez un livre chez un éditeur à compte d'éditeur, c'est l'éditeur qui prend en charge l'ensemble des frais. Il assume tous les coûts liés à la publication, notamment :

La correction du manuscrit

La mise en page

La 1ère et la 4ème de couverture

L'impression

La commercialisation et la distribution

En contrepartie, l'auteur perçoit **des droits d'auteur**. Chez nous, ces droits s'élèvent à 10 % du prix HT du livre et sont versés chaque année à la date anniversaire de la sortie de l'ouvrage.

Attention aux éditeurs à compte d'auteur !

Si un éditeur vous demande une participation financière, il ne s'agit pas d'une publication à compte d'éditeur, mais d'une édition à compte d'auteur. Cette pratique s'apparente à de l'autoédition, à une différence près : elle risque de vous coûter encore plus cher.

En résumé, si un éditeur vous demande de l'argent, mieux vaut prendre vos jambes à votre cou !

Posez vos questions, nous y répondrons avec plaisir !
N'hésitez pas à nous suggérer des sujets d'articles ou à poser vos questions.
Cette lettre est aussi la vôtre, faites-en un lieu de dialogue !

Le livre du mois : De l'abîme au sublime

Chaque livre a son histoire, et celle-ci se tisse autant dans ses pages que dans la relation qui se crée avec son auteur.

«De l'abîme au sublime» a été une expérience. Un moment de grâce où se mêlent admiration, questionnements et rencontres.

Lorsque j'ai reçu le manuscrit de Marie-Hélène Renaut, j'ai été immédiatement saisie par la beauté de son écriture. Une plume d'une précision rare, à la fois poétique et ciselée, douce et ferme.

En tournant les pages, j'étais certaine d'avoir entre les mains un texte d'une grande qualité. Mais une question me taraudait : à qui pourrais-je vendre ce livre ?

Plutôt que de rester dans le doute, j'ai décroché mon téléphone et appelé l'autrice de ce manuscrit prometteur. Après quelques échanges courtois, je lui ai posé la question de manière directe :

« À votre avis, à qui pourrais-je vendre votre livre ? »

Un silence. Puis une émotion palpable à l'autre bout du fil s'est fait entendre.

C'est ainsi que nous avons commencé à parler, à réfléchir, à prier même. Et avec une grande humilité, une immense docilité, Marie-Hélène Renaut a entrepris un travail d'adaptation, osant écrire à la première personne.

Le résultat est d'une beauté saisissante.

Je n'en dirai pas plus sur le contenu de l'ouvrage, car Marie-Hélène Renaut a eu la gentillesse de rédiger un article à son sujet.

Je ne cesse d'offrir son livre à toutes les personnes qui ont perdu un proche. **L'éditrice est devenue sa plus grande fan !!!**



Sa réponse m'a bouleversée :

- **À des personnes comme moi, madame...**
- **C'est-à-dire ?**
- **À celles et ceux qui viennent de perdre un proche.**

Témoignage

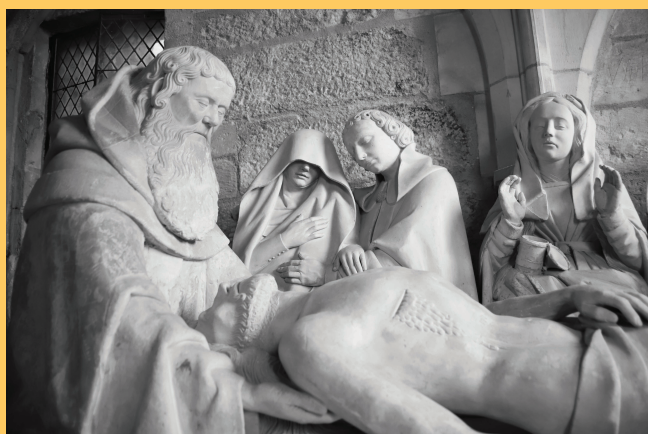
De l'abîme au Sublime n'est pas un énième livre sur le deuil, même si l'auteur a subi l'épreuve destructrice de la mort de l'être aimé. Disons d'emblée que le lecteur se trouve en face de l'éclosion d'une âme à la paix, l'ouverture d'un cœur à la joie, malgré le chagrin. Ce livre est un baume pour tous les cœurs écorchés, pour tous ceux que trop de souffrance écrase et éloigne de Dieu.

Pour surmonter le terrible choc du décès qui assomme et plonge dans un vide effrayant, Marie-Hélène Renaut va traverser le deuil comme un passage de la Mer Rouge pour se quitter et entrer dans une nouvelle vie, pour ne pas être écrasée par le fardeau le plus lourd à porter, la peine et la tristesse.



Pour cela, elle se réfugie dans la contemplation d'un chef-d'œuvre de la sculpture bourguignonne, la Mise au tombeau de Tonnerre (1454). Elle la contemple tous les jours, elle la médite avec son cœur, elle prie et supplie. Sous ses yeux, sept personnages : la Vierge Marie muette de douleur devant le corps inerte de son Fils qu'elle contemple pour la dernière fois, soutenue par Jean l'ami de Jésus, Marie-Madeleine éplorée à laquelle elle s'identifie, deux pleureuses venues offrir aromates et onguents pour l'embaumement et les deux porteurs s'apprêtant à déposer dans le tombeau Jésus mort crucifié. Le tombeau marque crûment et cruellement la séparation définitive. L'abîme entre le monde des vivants et celui des morts est infranchissable. Chaque personnage devient pour cette veuve inconsolable son compagnon de misère, son modèle à suivre pour ne pas s'enfermer dans le regret du passé et dans l'acédie.

Le sculpteur, par son talent, a su tout à la fois traduire la plus grande affliction et la





consolation ; l'atroce douleur et la sérénité de la souffrance apaisée parce qu'acceptée et consentie. La veuve à l'âme brisée le perçoit profondément. Fascinée par cette scène sculptée, elle se trouve face à plus grand que son drame personnel. Cette épiphanie de la beauté suscite son émerveillement qui élève son âme au Mystère de la Vie après la vie et rend visible le Mystère de la Passion du Fils de Dieu qui a, lui aussi, connu tous les malheurs humains ; Il a bien pleuré la mort de son ami Lazare.

L'auteur, pour évoquer la mort de son mari et le deuil à vivre, fait dialoguer art et foi. C'est en cela que ce livre est original ; il est un mariage heureux entre l'esthétique et le spirituel. La beauté est vaine si elle laisse de marbre, mais quand elle devient une lumière qui brouille les frontières entre le quotidien et l'extraordinaire, l'ailleurs et l'ici, elle peut alors guérir toute peine, dire la tendresse de Dieu pour les affligés et

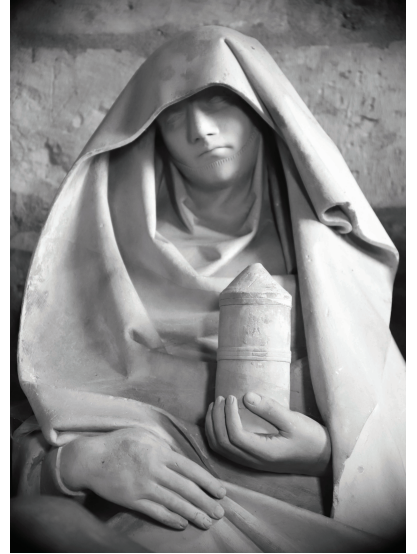
les conduire dans une oasis de paix et d'espérance où l'Invisible se dévoile.

Éditeur et auteur ont travaillé ensemble, puissance des photos qui réfléchissent comme un miroir les différents personnages de la Mise au tombeau, puissance des mots bouleversants et lumineux, pour faire de ce livre un joyau serti dans une magnifique couverture lumineuse, des coquelicots dans un champ de blé. Du cœur noir du coquelicot, l'abîme, les pétales rouges jaillissent pour faire rayonner la sérénité victorieuse du Sublime. Ce poème en prose emmène le lecteur sur le chemin du dépouillement (1ère partie) au-dessus de l'abîme que l'auteur veut éviter pour le placer sous le regard de Dieu (2ème partie) et le conduire à travers les ténèbres lumineuses (3ème partie) à la consolation, à l'attente sereine du Sublime, la joie des retrouvailles au Ciel.



Le chemin du dépouillement

Il est l'écho d'un temps heureux, celui du bonheur conjugal, à jamais enfoui. Quarante ans après son mariage, Dieu est venu chercher son époux pour l'installer dans sa vraie maison, celle de Dieu le Père. La musique douce de la vie a disparu avec celui qui faisait sa joie. Il est venu, ce fut la rencontre de deux cœurs. Il est parti au pays du jour sans déclin, c'est tous les jours un cœur à cœur douloureux. Il est désormais toujours et partout là où elle est, là où elle va, indéfectiblement liée à sa présence dans son absence. Que serait-elle sans celui qui n'est plus ? Elle qui a été elle par lui et avec lui, désormais invisible. Le goût amer de l'absence rappelle à l'auteur que dans chaque fête, dans chaque Noël, il y a un Vendredi Saint ; la mangeoire est faite du même bois que la croix. L'Espérance, même triste, lui fait croire, au cœur de la nuit sans étoile ni lune, qu'après le Vendredi Saint, il y a la lumière du Dimanche de Pâques ; la Résurrection du Christ nous attend tous les jours.



Sous le regard de Dieu

Le Seigneur lui a donné un rayon de sa Lumière, la foi ; elle sommeille en son cœur. Cela n'empêche pas la veuve de pleurer en silence et de vivre la vie comme une marche épuisante. A force de regarder Marie au pied du tombeau, l'inconsolée sent bien qu'il n'y a pas de désespérance dans le cœur de la Mère de Jésus, le Christ n'est-il pas mort pour les hommes ? N'est-il pas retourné au Père pour préparer la place de chacun d'eux au Paradis ? Lui qui a vécu comme un homme et qui passa de la mort à la vie éternelle.

L'auteur vient de prendre conscience que la vie n'est qu'un instant de l'Eternité et que Dieu rejoint toujours la famille humaine pour y frayer une voie de Salut.

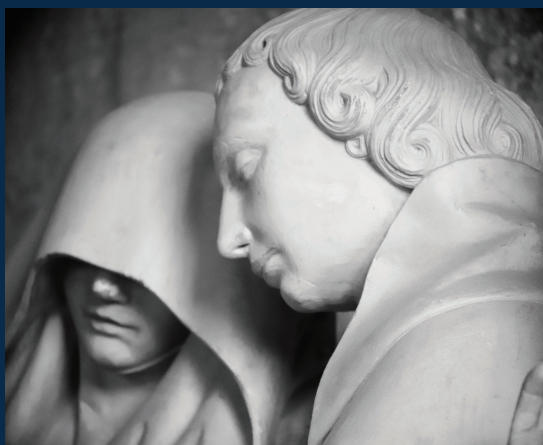


Les ténèbres lumineuses



Plus on avance dans la lecture, plus la paix se glisse dans le cœur meurtri de la veuve. On découvre ce qu'elle a trouvé au sein de la déchirure, la tendresse de Dieu qui ne prend rien mais qui donne tout. Certes, la mort a coupé le fil d'amour tissé pendant quarante ans, et le souvenir de l'être aimé l'assaille encore et toujours, mais non plus de cette indicible douleur infernale, mais d'une nostalgie faite d'attente et d'espérance, « l'Espérance est un trésor, même le plus noir nuage a toujours sa frange d'or ». L'heure de l'anéantissement est l'heure de la Vie. La mort n'est que l'autre nom de la vie, une vie heureuse en Dieu. Par-delà la mort, l'Espérance de la Vie Eternelle est un Mystère qui donne assez de lumière pour avancer mais trop peu pour y voir bien clair.

Si en fermant ce livre, le lecteur se sent touché dans son lieu le plus secret où Dieu parle à son cœur, alors l'auteur aura fait entendre, parce qu'inspiré par l'Esprit Saint qui sème la graine des mots, la Parole de l'Écriture « la mort a été engloutie dans la victoire ». Le texte et les photos sont un extraordinaire son et lumière qui emmène le lecteur dans l'antichambre du Ciel où il ne sent plus la sombre tristesse de la mort mais vibre à la merveilleuse et lumineuse douceur de la prière du Magnificat.



Les préventes sont essentielles pour notre maison d'édition

Publier un livre est une aventure passionnante, mais aussi un véritable défi, surtout pour une petite maison d'édition. Les préventes permettent :

1. Assurer le financement du projet

Produire un livre demande des investissements conséquents. Les préventes sont une grande, réduisent les risques financiers.

2. Tester l'intérêt des lecteurs

Une prévente permet d'évaluer la demande avant même la sortie officielle du livre. Vous, lecteurs, vous devenez, grâce à votre engagement de véritables acteurs du projet.

3. Optimiser la gestion des stocks

Les précommandes aident à ajuster la production en fonction de la demande réelle.

4. Offrir des contreparties exclusives

La vente des livres est très encadrée. Les préventes permettent d'offrir des avantages conséquents aux lecteurs ! C'est une belle façon de vous remercier pour votre soutien !

En conclusion

La prévente est bien plus qu'une simple étape commerciale : c'est un véritable levier pour la réussite d'un livre. Elle permet aux petites maisons d'édition de publier avec plus de sérénité, tout en impliquant les lecteurs dans cette belle aventure.

**Notre prévente pour «les terres émergées» se terminent
le 18 février 2025.**

Plus que 3 jours pour précommander cette petite merveille !

Notre site : <https://www.nepsis-pare.fr/>

Vous pouvez nous retrouver sur Facebook, Instagram et LinkedIn

